

ment, alors que cette approche a pu être montrée comme bénéfique dans d'autres activités. L'objectif de cette étude était de comparer les capacités d'équilibre dynamique entre les danseurs classiques et les danseurs contemporains, ainsi que de tester l'influence d'exercices d'échauffement sur la performance d'équilibre dynamique.

Matériel et méthode Trente-sept danseurs classiques et 36 danseurs contemporains issus du conservatoire national de Lyon ont été inclus dans cette étude rétrospective. Une première phase consistait à réaliser des tests d'équilibre dynamique, puis les étudiants devaient réaliser des exercices d'équilibre (5 minutes) avant de refaire les tests d'équilibre. L'équilibre a été testé par le Y balance test. Une ANOVA a été appliquée pour comparer les groupes et les conditions.

Résultats Les danseurs contemporains avaient un meilleur équilibre que les danseurs classiques avant et après exercices ($p < 0,0049$). Suite aux exercices d'équilibre, pour les deux groupes, l'équilibre dynamique était amélioré ($p < 0,0007$), cependant l'amélioration était plus importante pour les danseurs classiques.

Discussion/conclusion Ces résultats mettent en évidence que la performance est bien différenciée selon la typologie de danse et que la réalisation de quelques exercices d'équilibre améliore les capacités d'équilibre des danseurs. L'intégration d'une routine d'échauffement d'équilibre semble donc une piste très intéressante pour prévenir les risques de blessures liés à l'instabilité.

Mots clés Danse ; Équilibre ; Échauffement

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.neucli.2019.10.094>

Stratégies posturales et morphotypes lombaires en position assise

Sophie Longuet^{a,*}, Pol Le Borgne^b, Philippe Mas^b, Yonnel Giovanelli^c, David Dessauge^a

^a École de biomécanique appliquée à l'ostéopathie, Ostéobio, Cachan, France

^b Cogitobio, Cachan, France

^c SNCF, direction du matériel, département MS, division MSP, La Plaine-Saint-Denis, France

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : sophie.longuet@osteobio.net (S. Longuet)

Introduction La posture assise modifie l'orientation du bassin et le rachis lombaire, plus ou moins lordosé en fonction du morphotype lombaire structurel (géométrie squelettique). Selon une organisation ascendante de la posture, une réorganisation des segments sus-jacents est permise par des adaptations posturales (stratégie en bloc ou articulée). Nous cherchons ici à savoir s'il existe un lien entre les morphotypes et les stratégies posturales en position assise.

Matériel et méthodes Vingt-quatre sujets ont été répartis en 3 groupes selon leur morphotype (angle de Cobb : hyperlordosé, standard, rectitude). Ils devaient maintenir une posture assise pendant 10 minutes, sans appui sur dossier. Ils étaient équipés de marqueurs (grand trochanter, sommet de crête iliaque, ELAS, L1, L3), photographiés au début (t0) et la fin (t10) du maintien de la position. La superposition des 2 images a permis d'étudier les variations d'angles de la bascule pelvienne et de la courbure lombaire.

Résultats Quatre groupes sont observés : stratégie articulée avec bascule antérieure du bassin (37,5 % des sujets), stratégie articulée avec bascule postérieure (25 %), stratégie en bloc avec bascule antérieure (20,8 %), et stratégie en bloc avec bascule postérieure (16,67 %). Pour autant la variation des angles est indépendante du groupe, signifiant que la stratégie n'est pas liée au morphotype structurel.

Discussion/conclusion Une nouvelle constitution des groupes a posteriori en fonction du morphotype corporel incluant les masses adipeuse et musculaire est apparue prometteuse ; une étude ultérieure

ciblée sur la morphologie des sujets devrait confirmer le lien entre morphotype corporel et stratégie posturale.

Mots clés Posture ; Morphotype ; Rachis ; Stratégie

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.neucli.2019.10.095>

Quelles sont les différentes dominances, manuelle, visuelle et podale du jeune sportif de 15 à 17 ans et quels sont les effets du sexe

P. Bourgeois^{*}, N. Mekaoui, M.S. Abouna, V. Serrau

Centre d'optimisation de la performance de la cognition et santé, ILEPS Cergy, France

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : p.bourgeois@ileps.fr (P. Bourgeois)

Introduction Dans une étude descriptive sur le niveau sportif et scolaire de 1297 jeunes de 15 à 17 ans, nous avons relevé les dominances, manuelle, visuelle et podale. Ce qui nous a permis d'établir leurs interrelations ainsi que leur effet de genre.

Matériel et méthodes 749G et 548F de 15 à 17 ans ont été suivis pour connaître leur dominance manuelle « avec quelle main vous brossez-vous les dents ? en leur faisant mimer l'action », relevé leur pied dominant en leur faisant monter sur une chaise et leur dominance visuelle déterminée à partir du test Hold in card.

Résultats À partir d'Anova Fact.2 (sexe × dominance), nous observons : 19,6 % de pieds dominants gauches (PDG) versus 79,6 % de droits (PDD). Deux personnes sur 3 (67,2 %) ont un œil dominant droit. La dominance manuelle varie suivant le genre ($p < 0,003$) ce qui avait déjà été montré, respectivement 10,9 % de gaucher chez les filles et 16,5 % chez les garçons. Six garçons pour 4 filles chez les jeunes enfants. On retrouve chez les sportifs une forte dominance homolatérale aussi bien de la main que du pied que de l'œil ($p < 0,01 \times 10^{-12}$). Les hommes comme les femmes ont essentiellement un pied moteur homolatéral quel que soit l'œil de visée mais surtout les droitiers ($p < 0,001$).

Conclusion Chez les jeunes sportifs, nous notons une forte dominance droite plus importante chez les filles mais qui est variable suivant les interrelations entre la main l'œil et le pied.

Mots clés Dominances manuelle ; Visuelle ; Podale ; Interrelations ; Jeunes sportifs

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

Pour en savoir plus

Azemar G, Stein JF, Ripoll H. Effets de la dominance oculaire sur la coordination œil-main dans les duels sportifs. *Sci Sports* 2008;23(6):263–77.

Bourgeois P, Ouaknine M. Études stabilométriques à partir de la plateforme 40/16 des paramètres standards et séparés de chaque pied des enfants de 8–9 ans. Pied pilier - Pied moteur et apprentissage cognitif. In: Lacour M, editor. *Contrôle postural pathologies et traitements*, innovations et rééducation. Ed. Solal Marseille; 2001. p. 47–62.

Janin M, Weber B. Du pied d'attaque à la dominance podale. 2014.

<https://doi.org/10.1016/j.neucli.2019.10.096>

